



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Mémoire

Les 80 observations de « folie à double forme, folie circulaire, délire à formes alternes » du mémoire (1880–1883) d'Antoine Ritti. Le premier traité en français sur les futurs troubles bipolaires



The 80 clinical cases of “double form madness, circular madness, alternate form delirium”. The First French treatise on bipolar disorders

Marc-Louis Bourgeois^a, Marc Masson^{b,*}

^a Ipso (université Bordeaux 2), hôpital Charles-Perrens, 121, rue de la Béchade, CS 81285, 33076 Bordeaux cedex, France

^b Clinique du Château-de-Garches, 11-bis, rue de la Porte-Jaune, 92380 Garches, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 15 juin 2014

Accepté le 6 juillet 2014

Disponible sur Internet le 27 septembre 2014

Mots clés :

Baillarger Jules

Cas clinique

Falret Jules

Histoire de la psychiatrie

Mordret Ambroise-Eusèbe

Ritti Antoine

Trouble bipolaire

Keywords:

Baillarger Jules

Bipolar disorders

Clinical case

Falret Jules

History of psychiatry

Mordret Ambroise-Eusèbe

Ritti Antoine

RÉSUMÉ

Si Emil Kraepelin reconnaît que Jean-Pierre Falret et Jules Baillarger ont été « les premiers à nous familiariser » avec la maladie maniaco-dépressive, le mémoire d'Antoine Ritti sur « la folie à double forme, folie circulaire, délire à formes alternes » couronné par l'académie nationale de Médecine (Paris) et publié en 1883 semble être aujourd'hui totalement tombé dans l'oubli, tout comme celui d'Ambroise-Eusèbe Mordret. Les auteurs de cet article présentent et commentent ce mémoire de Ritti qui peut être considéré comme le premier traité en français sur les troubles bipolaires. Les 80 observations cliniques (personnelles et issues des publications françaises et allemandes) rassemblées par Ritti sont résumées. L'ensemble du traité de Ritti est commenté en mettant en avant les points les plus saillants sur le plan sémiologique, nosographique, étiologique, thérapeutique et médico-légal. Par souci d'exhaustivité, les auteurs présentent également en annexe un bref résumé commenté du mémoire de Mordret.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Though Emil Kraepelin acknowledged that we owe Jean-Pierre Falret and Jules Baillarger the discovery of the manic-depressive illness, he forgot to mention Antoine Ritti's work on “double form madness, circular madness, alternate form delirium” for which Ritti was awarded the first prize of the National Academy of Medicine (Paris) in 1883. Ritti's essay can be considered as the first French treatise on bipolar disorders, and a defining moment in the history of the disease, even though his work, as well as Ambroise-Eusèbe Mordret's essay on the same topic, is now forgotten. The authors of the present article review Ritti's essay, summarising Ritti's main contributions to our understanding of the pathology. After mentioning the main points of Ritti's large historical overview of the concept of circular madness, which stresses Baillarger's contribution, they summarise Ritti's 80 clinical cases, highlighting the most striking or controversial points. The authors then discuss Ritti's description of the disease, pointing out the main features and underlining Ritti's intuition and attention to detail. The description includes the evolution of the disease, its forms, its various causes -heredity, brain abnormality or violent emotions-, its treatment -with various substances or prevention of stress and emotions-, and its medico-legal aspects. This overview of the semiological, nosographic, etiological and therapeutic aspects of the disease as seen by Ritti may actually remind us of several crucial points about bipolar disorders, which could help individualise treatment according to the form of the disease. A brief review of Mordret's essay on the same topic is also included as an annex.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : marc.masson@clinique-garches.com (M. Masson).

1. Introduction

Dans la longue histoire des troubles bipolaires, l'année 1880 marque une étape importante, reprise en particulier par Berrios et Porter [2] dans leur remarquable histoire de la psychiatrie clinique. Dans sa séance du 17 août 1880 l'académie nationale de Médecine (Paris) procède à l'élection des membres des commissions des prix. « MM. Baillarger, Blanche, Lasègue, Lyus et Peisse » sont élus pour constituer la commission du prix Falret. La question posée est la suivante : « De la folie désignée sous les dénominations de folie circulaire, folie à double forme, folie à formes alternes. » Il s'agit de réunir « le plus grand nombre possible d'observations cliniques ». Quatre concurrents¹ entrent en lice. Le 14 juin 1881, l'Académie « se forme en comité secret pour entendre la lecture du rapport [...] de M. Luys sur le prix Falret ». Lors de la séance du 2 août 1881, le Secrétaire annuel, J. Bergeron, donne lecture « du rapport général sur les prix décernés ». Antoine Ritti (1844–1920) obtient le 1^{er} prix (gratifié de la somme de 1 000 francs) et Ambroise-Eusèbe Mordret² (1822–1904) le deuxième prix (500 francs). Ces deux médecins laissent ainsi leur nom (trop souvent oublié des Français) dans la liste des auteurs ayant contribué à la construction du concept médico-psychiatrique actuel de « troubles bipolaires » [5,8,14]. Ritti [6] fut pendant 35 ans secrétaire général de la Société Médico-Psychologique (SMP) et rédacteur en chef des *Annales Médico-Psychologiques* (AMP) [7,10]. Pour Berrios [3], « les deux magnifiques monographies de Ritti et d'Ambroise-Eusèbe Mordret ont créé la base conceptuelle de la maladie qui devait devenir la pièce centrale du cercle maniaco-dépressif de Kraepelin ». Le mémoire de Ritti paraît chez Doin en 1883 avec 393 pages rassemblant 80 observations : 9 personnelles, 15 traduites des auteurs allemands, les 56 autres empruntées à divers auteurs français, en particulier celles publiées dans les AMP. Antoine Ritti est né à Strasbourg en 1844 et il appartient ainsi à deux univers linguistiques, ce qui explique que la bibliographie de son mémoire comporte 36 références en français et 8 en allemand. Ritti ne mentionne aucun auteur anglophone (hormis dans le chapitre sur l'histoire). Selon Berrios [16], les échanges médico-scientifiques entre la France et l'Allemagne sont intenses jusqu'à la guerre de 1870. Ils s'étiolent ensuite au profit d'un rapprochement germano-britannique.

Est-ce pour cette raison que Kraepelin ne mentionne pas le mémoire de Ritti dans son célèbre traité sur la « la folie maniaco-dépressive » [15] ? Après la débâcle française de la guerre de 1870 et l'annexion de l'Alsace par les Prussiens, Ritti choisit la citoyenneté française [21].

2. Le « traité clinique de la folie à double forme... » d'Antoine Ritti

Après une dédicace à son maître Jules Baillarger, Ritti rappelle dans son avant-propos la genèse de son mémoire et formule le souhait que « ce livre [puisse] contribuer à faire mieux connaître une affection plus fréquente qu'on n'est généralement porté à le croire, et susciter de nouveaux travaux destinés à en éclaircir les points encore obscurs ». Le premier chapitre s'ouvre avec l'affirmation suivante : « La médecine mentale, quoi qu'en disent ses détracteurs, n'a cessé de faire des progrès, même des progrès importants depuis le commencement de ce siècle... » [22]. Il n'est pour s'en convaincre, poursuit Ritti, que de constater les progrès

effectués au cours des 80 ans qui séparent la publication du *Traité Médico-Philosophique* de Pinel (1801) et 1880. Dans sa nosographie, Pinel n'admettait en effet que quatre formes de folie : la manie, la mélancolie, l'idiotie et la démence. « Sa trop grande simplicité n'était pas son moindre défaut. La loi du progrès, qu'il s'agisse de la science ou de tout autre élément social, suppose l'évolution du simple au complexe par une série de différenciations successives » commente Ritti.

Celui-ci évoque ensuite la découverte de la paralysie générale (PG), qualifiée d'« un des plus grands événements de l'histoire médicale de ce siècle ». Commençaient alors les essais de description d'entités psychiatriques diversifiées (« le descriptivisme français » selon Berrios [2]). Ritti cite d'autres exemples de la « tendance séparatiste » en psychopathologie : la « stupidité » (avec Georget et Baillarger et sa description de la mélancolie avec stupeur), le « délire des persécutions » de Lassègue (1852), puis Jules Baillarger (1854) et Jean-Pierre Falret (père) avec la « folie à double forme » et la « folie circulaire ». Il s'agissait donc d'individualiser diverses « maladies mentales ».

Ritti, fidèle en cela à Baillarger, définit ainsi la « folie à double forme ou folie circulaire : on entend [par là] une espèce particulière d'aliénation mentale dont les accès sont caractérisés par la succession régulière de deux périodes, l'une de dépression et l'autre d'excitation, ou réciproquement ». Il précise que « cette maladie peut se présenter sous deux formes distinctes » :

- les accès séparés par des intervalles (folie à double forme proprement dite, ou de type périodique) ;
- les accès successifs sans intervalle lucide, folie à double forme continue ou de « type circulaire » (Tableau 1).

L'ouvrage de Ritti répond aux normes canoniques du traité médical, un genre littéraire hérité de l'Antiquité qui a connu plusieurs évolutions au cours du temps : à partir du XVI^e siècle apparaissent les observations cliniques ; puis au XVIII^e siècle, le latin est délaissé au profit des langues vernaculaires ; les traités médicaux abordent alors les questions diagnostiques, pronostiques, étiologiques, physiopathologiques et thérapeutiques [11]. Ritti applique une méthode intellectuelle héritée de ses maîtres (Baillarger notamment). L'exposé d'observations cliniques donne à penser. L'auteur établit des descriptions symptomatiques, esquisse les perspectives évolutives et pronostiques, et propose des hypothèses étiologiques et thérapeutiques sur la « folie à double forme, folie circulaire, délire à formes alternes ».

Comme tout traité de médecine, l'ouvrage ouvre sur un chapitre volumineux consacré à la définition et à l'histoire (44 pages). Cet historique peut être considéré comme un écrit apologétique qui consacre le maître de Ritti, Jules Baillarger, comme le découvreur de l'unicité de la maladie qu'il nomme « folie à double forme » comme un « type morbide bien établi » et non l'association et l'alternance de deux aliénations mentales distinctes.

En remontant à l'Antiquité, Ritti identifie les avancées successives de la connaissance dans la manie, la mélancolie et les liens qu'elles entretiennent. Il propose cinq périodes dans l'historiographie de la folie à double forme, dont la charnière historique gravite autour de Baillarger lui-même :

- l'Antiquité est survolée, des aphorismes hippocratiques à Alexandre de Tralles (qui évoque la dimension circulaire : *per circuitis*) en passant par Arétée de Cappadoce et Galien ;
- durant le Moyen Âge et la Renaissance : « tous les manigraphes n'ont fait que copier » les auteurs antiques, selon Ritti ;
- l'Âge classique, il évoque le célèbre médecin anglais Thomas Willis et sa belle métaphore de la flamme et de la fumée : « Dans la mélancolie, le cerveau et les esprits animaux sont obscurcis par la fumée, la manie peut être comparée à un incendie destiné à les

¹ Outre Ritti et Mordret, un auteur anonyme et un médecin aliéniste allemand, Frédéric Koster de l'asile d'aliénés de l'hôpital Saint-Jean de Marsberg en Westphalie, soumettent également un mémoire à l'Académie.

² La biographie et le mémoire de Mordret [19] sur la folie à double forme se trouvent résumés et commentés en Annexe du présent article.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/314797>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/314797>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)